

**CDT ALI
GROUPE C4**



PAKISTAN

MEMOIRE



**CACHEMIRE - À LA LUMIÈRE DE LA SITUATION ACTUELLE ET
PARTICULIÈREMENT APRÈS LES ÉVÈNEMENTS DU 11
SEPTEMBRE, UNE SOLUTION DE RÈGLEMENT DU CONFLIT EST-
ELLE VRAIMENT POSSIBLE ?**

**Mémoire de géopolitique dans le cadre du séminaire
'Géopolitique de l'Asie Orientale'**

Directrice: Mme Valérie Niquet (IRIS)

Avril 2005

THÈME

Cachemire – à la lumière de la situation actuelle et particulièrement après les évènements du 11 septembre, une solution de règlement du conflit est-elle vraiment possible ?

SECTION 1

1. **Introduction.** Des signes de la flexibilité, et une détermination d'explorer des options possibles sur le Cachemire pour trouver une solution acceptable et juste à ce problème s'infectant, peuvent certainement être décrits comme un bon présage pour l'Asie Du sud. Les deux pays ont montré la volonté et l'intention d'explorer et de considérer diverses options. Cette expression de l'intention est sans aucun doute un nouveau, significatif mouvement en avant dans l'histoire récente des deux pays. L'annonce de considérer des options possibles pour un règlement paisible et négocié de l'issue du Cachemire a été décrite par les observateurs diplomatiques et politiques comme déplacement d'un grand obstacle sur le chemin à trouver une solution à un vieux et complexe problème. Les gouvernements en Inde dans le passé avaient répété sans cesse le Cachemire est l'"ang d'atoot" (partie intégrale) de l'Inde. Le Pakistan avait insisté sur le fait que le problème du Cachemire pourrait seulement être résolu en mettant en application les résolutions de l'ONU. Aucune des deux parties n'a voulu montrer n'importe quelle souplesse dans leurs camps respectifs. Le résultat était trois guerres ; et parfois des situations de crise sérieuses, qui ont fini seulement après des interventions significatives par les pays amicaux. Rouvrir des consulats dans la Karachi et le Mumbai, début du service de bac de Mumbai-Karachi, et des efforts sérieux pour l'ouverture Khokhrapar-Munabao, des itinéraires de Srinagar-Muzaffarabad sont faits. La promotion du commerce bilatéral également est focalisée. De même, pour la première fois on a permis à des journalistes pakistanais de visiter le Cachemire occupée. C'est en effet une grande percée que le Pakistan et l'Inde sont venues à un point où de diverses options pour la solution du problème du Cachemire peuvent être explorées. Cependant, aucun dialogue ne peut être prolongé pendant une période indéfinie. Cette région a soutenu les retombées radioactives négatives de ne pas trouver une solution à elle chez les Nations Unies pendant les 57 dernières années. Le fait que le Pakistan et l'Inde ont commencé leurs efforts de résoudre ce conflit défend l'avis du Pakistan que c'est par la solution de ce problème que les autres problèmes de la région peuvent également être résolus d'une meilleure façon. Ceci peut créer les fondations pour un meilleur futur pour plus d'un milliard de personnes en l'Asie du sud. Il n'y a également aucune contradiction entre le processus actuel et les résolutions des Nations Unies en raison des temps changeants et les besoins de la situation régnante. Cependant, un calendrier doit être

suivi dans les efforts pour considérer de diverses suggestions. C'est seulement ainsi que les personnes des deux pays sauraient que les résultats significatifs pourraient déboucher dans une période indiquée, ce qui peut signifier la fin de la privation de leurs droits du peuple du Cachemire, et la fin à une situation tendue en Asie du sud. En outre, l'existence d'une tranche de temps claire contrecarrerait également les tentatives de ces éléments qui veulent créer un environnement de découragement, de confrontation et de crevasse dans le secteur, incluant le Cachemire, et nous éloignant de voir nos rêves de la prospérité devenir réels.



2. **La Géographie.** Enclavé au cœur de l'Asie, le Cachemire ou «Kashmir», dont l'appellation est d'origine sanskrite, a joui, à plusieurs reprises, au cours de sa longue histoire, d'un certain degré d'autonomie, voire d'indépendance. La région compte plus de huit millions d'habitants. L'ensemble est assez facile à diviser en quatre régions bien distinctes, que nous décrirons du Sud au Nord.

- a. **La région de piémont et des Siwaliks.** Une plaine de piémont assez ravinée, large de 20 à 30 Km, constitue en fait un simple prolongement du Pendjab. Puis, une masse de terrains très récents, débris provenant de l'érosion de la chaîne himalayenne en formation, eux-mêmes plissés à l'extrême fin du Tertiaire et au Quaternaire, constitue la région des Siwaliks. Celle-ci présente une série de chaînons parallèles, hauts de 600 à 1200 m seulement, séparés par de longues dépressions connues sous le nom de Duns. Le climat est nettement tropical avec

des pluies relativement abondantes, surtout pendant la mousson d'été; mais des dépressions d'Ouest apportent aussi des pluies hivernales non négligeables, comme dans toute l'Inde du Nord-Ouest.

- b. **Le Pir Panjal.** Le Pir Panjal est une chaîne montagneuse qui prolonge vers le Nord le Moyen Himalaya. Elle est déjà assez impressionnante, puisque les sommets s'élèvent à plus de 4500 m et que les cols les plus bas sont à près de 3500 m. Elle est formée de nappes de charriage assez peu métamorphiques. Les plus hauts sommets sont constitués par des terrains plus durs, quartzites et terrains volcaniques surtout. Encore bien arrosée par la mousson, la chaîne est couverte au Sud de forêts de chênes, jusque vers 3500 m, et sur le versant nord de conifères.
- c. **La Vallée du Cachemire.** C'est la deuxième région vivante de l'ensemble, le Cachemire historique. L'origine de cette grande dépression de 140 km de long paraît être un mouvement de subsidence très récent à l'intérieur de l'édifice des nappes de charriage himalayennes. Elle est suivie sur l'essentiel de sa longueur par la rivière Jhelum, qui s'en échappe par une gorge puissante à travers le Pir Panjal. Un contraste fondamental oppose des régions basses et humides, émaillées de nombreux lacs, à des terrasses sèches, très plates, connues sous le nom de Karewas. Le fond de la vallée est à environ 1500 m d'altitude; aussi le climat est-il du type tempéré à hiver marqué. En janvier, les températures minimales moyennes sont de -3°C , les maximales ne dépassant guère 5°C . Il neige assez abondamment de novembre à février. L'été est chaud, avec des températures diurnes de 31°C , en moyenne, et nocturnes de 18°C .
- d. **L'Himalaya.** Le grand ensemble montagneux du Nord est composé de trois parties bien distinctes :
- (1) Le Grand Himalaya commence à l'Ouest par un massif très puissant et individualisé, celui du Nangha Parbat. Une énorme masse cristalline, soulevée par des mouvements très récents, s'élève à plus de 8000 m. Comme elle est entourée sur trois côtés par la gorge de l'Indus, dont le fond est seulement à 1300 m d'altitude environ, les grandes falaises de

plus de 5000 m de hauteur ne sont pas rares. L'ensemble constitue un des plus énergiques reliefs de l'Himalaya.

- (2) La zone de l'Indus est caractérisée par la très curieuse vallée longitudinale de ce fleuve, qui suit une suture fondamentale, limite nord de l'Himalaya. Elle est bordée au Nord par la chaîne du Ladakh. Cette région est caractérisée par la sécheresse des vallées. À 3500 m d'altitude, Leh ne reçoit que 80 mm de pluie par an, et d'immenses versants ne sont couverts que d'une steppe à armoise, où seule l'irrigation permet aux peupliers et aux arbres fruitiers d'apporter une note plus riante.
- (3) Le Karakorum est une énorme chaîne montagneuse de plus de 350 Km de long. Le soulèvement très récent d'une zone axiale cristalline explique le prodigieux ensemble de pics de plus de 8000 m, plus impressionnant que celui du Népal. D'énormes glaciers couvrent de 30 à 40% de la superficie du Karakorum (contre 2,2 % dans les Alpes). À l'extrême Nord-Est, les hauts plateaux d'Aksai Chin évoquent le Tibet.

SECTION 2

3. Historique du Problème

a. Histoire du Cachemire

- (1) **Histoire Antique.** En tant qu'un des 25 états de l'Inde, le Cachemire se compose de beaucoup de régions mais s'appelle "Jammu et Cachemire" en raison des deux régions les plus peuplées dans l'état. Le Cachemire a été habitée par les brahmins quand le bouddhisme a été présenté par des missionnaires d'Asoka dans 274BC. A partir du 7ème siècle le secteur a été régné par la dynastie de Karkota. Une succession de règle a suivi de l'Utpalas, du Tantrins, du Yaskaras et du Parva Gupta. A partir de 1001 les armées musulmanes ont pillé le secteur sporadiquement mais ne l'ont jamais conquis. La Reine Didda de Gupta a régné au Cachemire en 1003 où la dynastie de Lohara lui a succédé. Le dernier Roi indou Udiana Deva, a été remplacé par Feinte-ud-Shams-ud-Din en 1346, dont la dynastie a régné jusqu'en 1586 où l'empereur Mughul Akbar a conquis le Cachemire pour établir fermement l'influence musulmane. Akbar était le petit-fils de

Babur, qui avait établi la plus influente de toutes les dynasties musulmanes en Inde (en 1526). Akbar tolérait religions locales et a épousé une princesse indoue (le petit-fils d'Akbar, Shah Jahan a construit le Taj Mahal). En 1752, le chef de l'Afghanistan Ahmed Shah Durrani a défait les Mughals et a annexé le Cachemire. Les conflits entre les musulmans et les hindous de brahmin sont devenues plus nombreux, une situation qui persiste aujourd'hui.

- (2) **Le Cachemire s'est Vendue Pour \$166.** En 1819 Ranjit Singh a conquis le Cachemire, mais son empire désorganisé est tombé aux mains des Anglais en 1846 où ils ont pris le contrôle du Pendjab. Le Cachemire a été alors vendue au maharaja (roi indien) Ghulab Singh de Jammu pour 7.5 millions de roupies (APP USS166) aux termes du Traité d'Amritsar. Ghulab Singh a également apporté Ladakh, Zanskar, Gilgit et Baltistan sous son contrôle. Une succession des maharajas a suivi, marquer par plusieurs soulèvements par les personnes cachemiriennes, parmi lesquelles un grand pourcentage était maintenant musulman. En 1889 le maharaja Pratap Singh a perdu l'autorité administrative du Cachemire dû à empirer la mauvaise gestion de la région de frontière. Les Britanniques ne restaurèrent les pleins pouvoirs de la dynastie de Dogra qu'en 1921. En attendant en Inde, le mouvement de liberté a pris de l'ampleur. L'appel pour la liberté a bientôt fait écho dans plusieurs états princiers, en particulier au Cachemire. Après un soulèvement de masse contre Hari Singh en 1931, Cheik Mohammad Abdullah a formé le premier parti politique du Cachemire, « la conférence musulmane du Jammu et Cachemire » en 1932. En 1934 le maharaja a montré la voie a autorisé la démocratie limitée sous forme d'Assemblée législative. Le haut prêtre musulman de la vallée du Cachemire, Mirwaiz Maulvi Yusuf Shah, a rejoint la conférence. Cependant, quand il est devenu évident qu'il acceptait une rente mensuelle du maharaja, Cheik Abdullah quitta la conférence musulmane et forma la conférence nationale en 1939, comportant des hindous, des musulmans et Sikhs.

b. Naissance de Problème. Comme déjà indiqué, le Cachemire avait été gouverné par les musulmans à partir du 14^{ème} siècle. Le règne musulman a continué jusqu'au 19^{ème} siècle quand les gouvernements du Pendjab ont conquis le Cachemire et a donné Jammu à Dogra Gulab Singh qui a racheté le Cachemire au Anglais en 1846. Le Raja du Cachemire a signé un pacte de non agression avec le Pakistan en août 1947 qui a permis la suite des services que la Kashmir se servait aux termes de l'accord frais en attente de règle britannique. En attendant, il a renforcé ses liens avec le gouvernement indien en nommant Mehr Chand Mahajan du congrès en tant que premier ministre de l'état avec la promesse que l'aide militaire pourrait lui être rendue disponible à discrétion. En attendant, le Raja ordonna à ses sujets musulmans de déposer toutes les armes qu'ils ont possédés. Après, il a ordonné désarmement du personnel musulman de son armée. Ceci a été suivi d'une campagne soutenue par l'Etat de RSS, une organisation fanatique indoue, pour exterminer la population musulmane de Jammu ou pour les forcer à émigrer au Pakistan. Commentant le règne de la terreur de Raja, le Times Londres observa, que « 2.37.000 musulmans ont été systématiquement exterminés, à moins qu'ils se soient échappés au Pakistan en franchissant la frontière de l'état de Dogra en force, dirigé par le maharaja en personne ». La tentative du Raja de désarmer la population musulmane a été un échec dans la région de Poonch et un mouvement de guérilla s'est développé jusqu'à atteindre 70.000 Poonchis qui avaient servi dans l'armée britannique pendant la deuxième guerre mondiale. Les guérilleros cachemiriens ont répondu en attaquant l'armée de Raja et leurs parents au Pakistan ayant également rejoint le mouvement de résistance. Shaikh Abdullah, un chef cachemirien pro-Indien et père de Farooq Abdullah, le ministre « marionnette » du Cachemire indien occupé, a confirmé les atrocités du Raja dans son rapport 21 octobre 1947 (la New Delhi) quand il a dit ; « Les troubles actuels dans Poonch, ont été provoqués par la politique imprudente adoptée par l'état. Les personnes de Poonch ont commencé un mouvement populaire pour obtenir leurs réclamations ». Le 24 octobre 1947, maharaja a lancé un appel à l'Inde pour une aide de militaire. Le 26 octobre, le maharaja a adressé une lettre officielle au Gouverneur Général de

l'Inde pour chercher à obtenir une aide militaire. Il a également signé l'instrument de l'accession envoyé par le gouvernement indien comme un quiproquo ne résistant pas au fait que le Cachemire était un état à majorité musulmane avant l'indépendance du Pakistan et de l'Inde. Cet acte était en contradiction avec le conseil de Lord Mountbatten, le dernier Viceroy de l'Inde, que le 25 juillet 1947, avait conseillé aux gouvernants des états princiers d'accéder à l'Inde ou au Pakistan en gardant à l'esprit la situation géographique de leurs états respectifs, la composition de leur population et les souhaits de leurs personnes". Ce conseil était, en fait, en conformité avec la formule par laquelle toutes les régions à majorité musulmane de l'Inde britannique auraient dû rejoindre le Pakistan après 14 août 1947 et les autres accéder au dominion indien britannique d'autrefois. Bien que gouverné par un prince indou, les musulmans ont constitué 78 pour cent de Jammu et du Cachemire et 93 pour cent de la population de la vallée. Il y avait un arrangement commun que Jammu et le Cachemire joindraient le Pakistan. Le Pakistan était la source d'importation de tous les articles essentiels comme le pétrole, le sucre, le sel etc... Le fleuve de Jhelum était la seule voie pour transporter le bois de construction pour l'exportation. Cependant, ignorant les souhaits du peuple et les relations historiques, ethniques, religieuses, culturelles et sociales du Cachemire avec le Pakistan, le Raja Hindou (prince) demanda pour le rattachement à l'Inde en échange pour l'aide militaire et un référendum promis. L'Inde n'a jamais accompli sa promesse de plébiscite et l'action du prince n'a été jamais acceptée par les personnes cachemiriennes ou le Pakistan. Le 27 octobre, tout en acceptant l'instrument de l'accession, Lord Mountbatten, le Gouverneur Général britannique de l'Inde après l'indépendance a répondu: « ... il est le souhait de mon gouvernement que, dès que la loi et l'ordre seront reconstitués au Cachemire, la question de l'accession de l'état devrait être réglée en se référant au peuple ». Le 30 octobre 1947, Nehru a adressé un télégramme au premier ministre Liaquat Ali Khan : « notre assurance que nous retirerons nos troupes du Cachemire dès que la paix et l'ordre seront reconstitués et laisser la décision au sujet du futur de l'état aux personnes de l'état n'est pas simplement un engagement à votre gouvernement mais également au peuple du Cachemire

et au monde ». Le 2 novembre 1947, au cours d'une émission de radio le premier ministre Nehru a répété l'engagement pour tenir le plébiscite dans le Jammu et Cachemire, sous les auspices internationaux comme les Nations Unies. Ainsi l'accession a été conditionnée avec une promesse du plébiscite qui a été répété par les dirigeants indiens de niveau élevé aussi bien que les représentants indiens aux Nations Unies. Cependant, ces promesses n'ont été jamais accomplies.

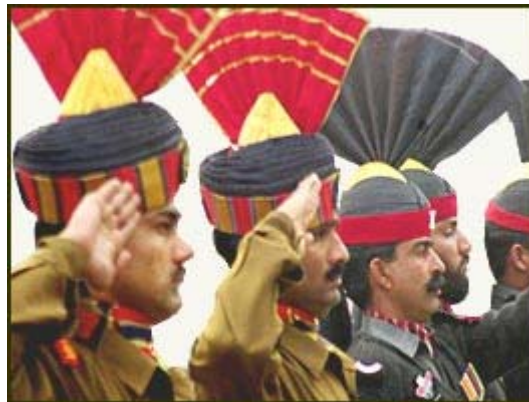
4. La Situation Politique Intérieure au Cachemire. Le Cachemire constitue en fait un ensemble hétérogène composé d'une demi-douzaine d'entités assez distinctes, au sein desquelles les réalités politiques, ethniques, religieuses, et linguistiques varient beaucoup. Vingt cinquième états de l'union, le Jammu et Cachemire est le seul état indien à posséder une population à majorité musulmane. A ce titre, il bénéficie d'un statut particulier prévu par la Constitution indienne. La partie pakistanaise (aux yeux des Indiens «POK» Pakistan Occupied Kashmir) se compose de deux zones bien distinctes d'un point de vue politico-juridique. Territoires du Nord sous administration fédérale qui sont contrôlés directement par Islamabad. Azad Cachemire qui est un territoire au statut particulier permettant d'entretenir, depuis 1947, la fiction de Cachemire «libre». Dirigé par un Premier Ministre installé à Muzaffarabad, il dispose de sa propre Constitution, de son propre Parlement et bénéficie d'une relative autonomie dans les domaines législatif, exécutif et judiciaire. Mais les questions de défense, d'affaires étrangères et de finances relèvent d'Islamabad. Le conflit du Cachemire recèle une double dimension : à la fois inter-étatique (entre l'Inde et Pakistan) mais également intra-étatique (entre la population musulmane du Jammu-et-Cachemire et le pouvoir central de l'union indienne). Les multiples groupes du Cachemire se sont différenciés sensiblement en fonction de leurs idéologies et de leurs projets politiques. Le camp pro Pakistan a tenté faire taire ses divisions en constituant une large coalition en décembre 1992, la « All Party Huriyat Conference ». Cette confédération de mouvements a été créée par 27 partis et mouvements.

5. La Politique Internationale Face au Cachemire. Les positions indiennes et pakistanaises relatives au Cachemire divergent en de très nombreux points : sur le terme même de Cachemire, sur son étendue géographique, sur la lecture historique des événements, sur l'analyse juridique et diplomatique du contentieux, sur l'interprétation de la crise actuelle

ainsi que sur le nombre des victimes. En politique internationale le contentieux indo-pakistanaï fait partie du paysage depuis des décennies. De part et d'autre, les diplomates et hommes politiques se sont employés à démontrer que les propositions les mieux intentionnées des médiateurs ne pouvaient absolument rien résoudre. New Delhi préférerait de loin une frontière définitive qui suivrait peu ou prou la ligne actuelle de cessez-le-feu. L'Inde conserverait ainsi la vallée du Cachemire, le Jammu et la plus grande partie du Ladakh, avec une frontière qui respecterait à peu près les limites ethniques et géographiques du territoire Cachemiri. Les nationalistes indiens refusent de céder le joyau de la couronne himalayenne que les troupes indiennes ont réussi à préserver au prix de trois guerres. Le Pakistan veut une solution selon les résolutions de l'ONU.

SECTION 3

6. **Les Événements importants de 1947 jusqu'ici.** Depuis déjà la partition du sous-continent en 1947, quand la Grande-Bretagne a démantelé son empire indien, l'Inde et le Pakistan ont été des rivaux. L'animosité a ses racines dans la religion et l'histoire, et se cristallise par le conflit long concernant l'état de Jammu et Cachemire. Ceci a récemment monte en puissance dans une course aux armements nucléaire dangereuse. Certains des événements principaux de 1947 sont à maintenant:



- a. **1947 (Partition et Indépendance).** Le sous-continent indien a été divisé en l'Inde dominée par les Hindous et l'état musulman nouvellement créé du Pakistan après l'indépendance de l'Inde accordée par la Grande-Bretagne en 1947. De graves émeutes et mouvements de population s'ensuivirent et estime qu'un demi

million de personnes des leurs camps ont été tué. Environ un million de personnes ont été laissés sans foyer. Depuis la partition, le territoire de Jammu et Cachemire est resté dans le conflit, le Pakistan et l'Inde tous les deux tenant quelques secteurs, l'Inde contrôlant cependant l'essentiel de la zone. Le nom Pakistan vient d'une idée d'abord suggérée en 1933 quand un étudiant, Chaudhury Rahmat Ali, proposa qu'il devrait y avoir une patrie séparée qui comprendrait les provinces de majorité Musulmane dans le nord-ouest aussi bien que l'état princier géographiquement contigu de Jammu et Cachemire. Le nom a été formulé de : P pour le Pendjab, A pour les Afghans de la frontière du nord-ouest, K pour le Kashmir (Cachemire), S pour Sind et Tan pour Baluchistan. Le mot signifie également la terre de la pureté en Urdu.



- b. **La Guerre 1947- 48.** L'Inde et le Pakistan se sont affrontés pour la première fois en octobre 1947 à propos du Cachemire. Les combattants musulmans de la liberté ont été soutenus par le Pakistan tandis que l'Inde était d'accord sur une demande d'aide militaire du maharaja du Cachemire, en échange pour l'accession de l'état vers l'Inde. Mais la nature de cette accession a longtemps été le sujet de la discussion comme elle a été signée sous la coercition. En mai 1948, l'armée pakistanaise régulière a été invitée pour protéger les frontières du Pakistan. Le Combat a continué tout au long de l'année entre les troupes irrégulières pakistanaises et l'armée indienne. La guerre a fini le 1 janvier 1949 quand un cessez-le-feu a été arrangé par les Nations Unies, qui ont recommandé que l'Inde et le Pakistan devraient adhérer à leur engagement pour tenir un référendum dans l'état. Une ligne de cessez-le-feu a été établie où

les deux camps ont arrêtés le combat et une force de maintien de la paix de l'ONU a été établie.

- c. **1949- Résolutions de l'ONU.** C'était l'Inde qui après seulement quelques mois dans la guerre a porté la question à la connaissance du Conseil de sécurité des Nations Unies. Au lieu de déposer la plainte sous le chapitre VII de la charte des Nations Unies, l'Inde a déposé la plainte sous le chapitre VI, qui se relie au règlement Pacifique des conflits, et a ainsi demandé les Nations Unies de prendre n'importe quelle mesure d'application par la force, en cas de violation de ses résolutions. D'avril 1948 à 1957, les Nations Unies ont passé une série de résolutions, affirmant le droit de l'auto-portrait-determination du peuple du Cachemire, en accord avec un plébiscite devant se tenir sous les auspices internationaux. Mais après 1957 les Nations Unies n'ont pu passer aucune résolution au sujet du Cachemire parce que l'Union Soviétique a commencé à employer son droit de veto contre toute résolution. La position de l'Union Soviétique sur le Cachemire a été basée sur deux facteurs, d'abord, il a développé des liens amicaux avec l'Inde, et en second lieu, elle a eu un certain degré d'animosité envers le Pakistan, en raison de ses alliances pro-occidentales (pacte de Bagdad en 1954 ou Organisation Centrale de Traités en 1957). Bien sûr il exist beaucoup de résolutions de l'ONU concernant le Cachemire mais ici j'ai choisi deux résolutions qui expliquent clairement la position des Nations Unies sur la question du Cachemire. La résolution d'août 1948 exige de l'Inde et du Pakistan un cessez-le-feu et une cessation complète des hostilités. Le cessez-le-feu a été affectif vers la fin de 1948, et l'état de Jammu et Cachemire a été coupé en le Cachemire occupé par l'Inde et le Cachemire pakistanais (Azad Cachemire). En lisant le texte des résolutions il est clair que la ligne de cessez-le-feu ou la ligne de contrôle était prévu être une frontière provisoire jusqu'à ce que la question soit réglée les souhaits des personnes cachemiriennes. La résolution de janvier 1949 demande à l'Inde et au Pakistan de retirer leurs troupes de l'état de Jammu et Cachemire, et nomme un administrateur pour le plébiscite pour établir les souhaits des personnes cachemiriennes par un plébiscite libre et juste. Dans cette résolution il y a une certaine ambiguïté si l'administrateur de plébiscite

travaillera sous l'égide des Nations Unies ou s'il devait en répondre devant l'Inde et le Pakistan ? Afin de clarifier cette ambiguïté, les résolutions de mars et de novembre 1951 du Conseil de sécurité des Nations Unies déclarèrent sans équivoque que le plébiscite serait tenu sous les auspices des Nations Unies. La dernière résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies (janvier 1957) a annulé les élections qui ont été tenues la même année dans l'état de Jammu et Cachemire selon la constitution indienne. Il déclare que les élections d'une Assemblée constitutive dans l'état de Jammu et Cachemire n'est en aucun cas un produit de remplacement à un plébiscite, et est ainsi nul et non avenue. Ici une question se pose que si une action est déclarée nulle quand elle a été commise pour la première fois, alors en répétant cette action, maintes et maintes fois, devient-elle exacte et valide ?

- (1) **Résolution adoptée par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan (UNCIP) 5 janvier, 1949.** Après avoir reçu des gouvernements de l'Inde et du Pakistan, dans les communications datées du 23 décembre et 25 décembre 1948, respectivement, leur acceptation des principes suivants qui complètent la résolution de la Commission de 13 août 1948 :
- (a) La question de l'accession de l'état de Jammu et du Cachemire vers l'Inde ou le Pakistan sera décidée par la méthode démocratique d'un plébiscite libre et impartial. Un plébiscite sera tenu quand la Commission trouvera le que les arrangements de cessez-le-feu et de trêve déterminés dans la partie I et II de la résolution de la Commission de 13 août 1948 ont été effectués et des arrangements pour le plébiscite ont été accomplis.
 - (b) Le général de secrétaire des Nations Unies veulent, en accord avec la Commission, nommer un administrateur du plébiscite qui sera une personnalité d'importance internationale et de confiance. Il sera formellement nommé au bureau par le gouvernement de Jammu et du Cachemire.

- (c) L'administrateur de plébiscite dérivera de l'état de Jammu et du Cachemire les pouvoirs qu'il considère nécessaire pour organiser et conduire le plébiscite et pour assurer la liberté et l'impartialité du plébiscite.
- (d) L'administrateur de plébiscite aura l'autorité pour nommer les personnels de son état-major.
- (e) Après exécution des pièces I et II de la résolution de la Commission de 13 août 1948, et quand on satisfait la Commission que des conditions paisibles ont été reconstituée dans l'état, la Commission et l'administrateur de plébiscite détermineront, en consultation avec le gouvernement de l'Inde, la disposition finale de l'Inde et des forces armées de l'état, une telle disposition devant respectée pour le respect et la sécurité de l'état et la liberté du plébiscite.
- (f) La disposition finale des forces armées dans ce territoire sera déterminée par la Commission et l'administrateur de plébiscite en consultation avec les autorités locales.
- (g) Toutes les autorités civiles et militaires dans l'état et les principaux éléments politiques de l'état seront exigées pour coopérer avec l'administrateur de plébiscite à la préparation et la tenue du plébiscite.
- (h) Tous les citoyens de l'état qui l'ont quitté à cause des perturbations seront invités et seront libres pour revenir et exercer tous leurs droits comme citoyens. Afin de faciliter le rapatriement deux Commissions seront nommées, une composée de personnes nommées par l'Inde et l'autre de personnes nommées par le Pakistan. Les Commissions opéreront sous la direction de l'administrateur de plébiscite. Les gouvernements de l'Inde et du Pakistan et toutes les autorités de l'état de Jammu et Cachemire collaboreront avec l'administrateur de plébiscite en appliquant cette disposition.

- (i) Toutes les personnes (autre que des citoyens de l'état) qui depuis le 15 août 1947 ont pénétré pour un autre but que le but légal, seront priées de quitter l'état. Les autorités dans l'état de Jammu et Cachemire s'engageront à s'assurer, en collaboration avec l'administrateur de plébiscite, qu'il n'y a aucune menace, coercition ou intimidation, corruption ou toute autre influence anormale sur les électeurs dans le plébiscite.
- (j) Aucune restriction n'est placée sur l'activité politique légitime dans tout l'état. Tous les sujets de l'état, indépendamment de leur foi, de leur caste ou de leur partie, seront en sécurité et libre en exprimant leurs opinions et dans le vote sur la question de l'adhésion de l'état à Inde ou au Pakistan. Il y aura la liberté de la presse, de s'exprimer et de rassembler et la liberté de circuler dans l'état, y compris la liberté d'entrée et de sortie légales.
- (k) Tous les prisonniers politiques sont libérés. Les minorités dans toutes les parties de l'état seront protégées de façon équivalente accordée et il n'y a aucune victimisation.
- (l) L'administrateur de plébiscite peut se référer à la Commission des Nations Unies pour les problèmes de l'Inde et du Pakistan sur lesquels il peut demander de l'aide, et la Commission peut dans sa discrétion inviter l'administrateur de plébiscite à effectuer en son nom des responsabilités qui lui ont été confiées.
- (m) À la conclusion du plébiscite, l'administrateur rend compte du résultat à la Commission et au gouvernement de Jammu et Cachemire. La Commission certifiera alors au Conseil de sécurité si le plébiscite a ou n'a pas été libre et impartial.
- (n) Sur la signature de l'accord de trêve, les détails des propositions antérieures seront élaborés dans les consultations envisagées dans la partie III de la résolution de la Commission de 13 août 1948. L'administrateur de plébiscite sera entièrement associé dans ces consultations.

(2) **Résolution adoptée par le Conseil de sécurité (24 janvier, 1957).**

Le Conseil de sécurité, ayant entendu les rapports des représentants des gouvernements de l'Inde et du Pakistan au sujet du conflit concernant l'état de Jammu et Cachemire, rappelant au gouvernement et aux autorités concernés le principe appliqué dans sa résolution du 21 avril 1948, du 3 juin 1948, du 14 mars 1950, et la Commission des Nations Unies pour des résolutions de l'Inde et du Pakistan du 13 août 1948 et du 5 janvier 1949, que la disposition finale de l'état de Jammu et Cachemire sera faite selon la volonté des peuples exprimés par la méthode démocratique d'un plébiscite libre et impartial conduit sous les auspices des Nations Unies. Le Conseil Général réaffirme l'affirmation dans sa résolution du 30 mars 1951 et déclare que d'assembler une Assemblée constitutive comme recommandé par le Conseil Général de la Conférence Nationale de Jammu et Cachemire et toute mesure que l'Assemblée a pu avoir prise ou pourrait essayer de prendre pour déterminer la future forme et affiliation de l'état entier ou de n'importe quelle partie, ou l'action par les parties concernées à l'appui d'une telle action par l'Assemblée, ne constituerait pas une disposition de l'état selon le principe ci-dessus. Le Conseil Général décide de continuer sa considération du conflit.

- d. **L'adhésion du Jammu et Cachemire à l'Inde ratifiée par l'Assemblée constitutive de l'état en 1954.** En 1954 l'accession de Jammu et Cachemire vers l'Inde a été ratifiée par l'état constitutif. En 1957, elle a approuvé sa propre constitution, qui a pris pour modèle la constitution indienne. Depuis ce temps, l'Inde a considéré cette partie de l'état qu'elle contrôle comme partie intégrante de l'union indienne. A l'ouest de la ligne de cessez-le-feu, le Pakistan contrôle approximativement un tiers de l'état que le Pakistan appelle Azad Jammu et Cachemire (libre), et que les Indiens appellent occupé par les Pakistanais. Il est semi autonome.
- e. **La Guerre 1965.** Les deux pays se sont affrontés à nouveau sur Cachemire en août 1965. Après trois semaines, l'Inde et le Pakistan étaient d'accord sur un

cessez-le-feu appuyé par l'ONU. En janvier 1966, les gouvernements de l'Inde et du Pakistan se sont rencontrés à Tashkent et signé une déclaration affirmant leur engagement pour résoudre leurs différends par des moyens paisibles. Ils ont également accepté de se retirer dans leurs positions d'avant guerre.

- f. **La Guerre 1971.** Les relations entre L'Inde et le Pakistan se sont détériorées encore en 1971. Il y avait une protestation politique au Pakistan oriental contre quelques injustices commises par les politiciens au Pakistan occidental. Profitant la situation, l'Inde a soutenu la première fois les gauchistes au Pakistan oriental et plus tard a attaqué le Pakistan occidental sur le prétexte sur les aider contre les injustices du Pakistan occidental. Par conséquent, le Pakistan oriental a été divisé du Pakistan occidental et le Bangladesh est né le 6 décembre 1971. Des tensions régionales ont été réduites par l'entente de Simla en 1972 et par la reconnaissance du Bangladesh par le Pakistan en 1974. L'entente de Simla a obligé les deux côtés à travailler dans l'optique bilatérale et par le mécanisme des groupes de travail. Par rapport à Jammu et Cachemire, les deux pays ont convenu que la ligne de cessez-le-feu, qui a été renommée la ligne de la contrôle serait respectée par les deux côtés "sans préjudice des positions identifiées de l'un ou l'autre côté". En 1974 le gouvernement d'état du Cachemire est parvenu à une entente avec le gouvernement indien, qui a affirmé son statut comme "unité constitutive de l'union de l'Inde". Le Pakistan a rejeté l'entente.



- g. **Mouvement de liberté du Cachemire.** La résistance armée au pouvoir indien a éclaté dans la vallée du Cachemire en 1989, avec la majorité des groupes

réclamant l'union avec le Pakistan et d'une petite minorité réclamant l'indépendance. L'Inde a accusé le Pakistan d'approvisionner en armes les aux combattants de liberté. Le Pakistan a d'autre part indiqué qu'il a seulement fourni son appui "moral et diplomatique" au mouvement, appelant à la résolution du problème par l'intermédiaire d'un référendum appuyé par l'ONU. Mais le gouvernement de l'Inde a maintenu que l'appui du Pakistan aux mouvements de liberté consistait à fournir des armes aux séparatistes militants, et a réclamé à plusieurs reprises réclamées au Pakistan de cesser "le terrorisme frontalier". Le Pakistan conteste fortement ceci et l'appelle un mouvement de liberté.



- h. **Problème du Glacier de Siachen.** En 1984, sans le respect des normes internationales, des troupes indiennes ont été transportées par avion au glacier de Siachen au Nord du Cachemire ce qui a considérablement augmenté la tension dans le secteur. Naturellement, le Pakistan a exercé des représailles en

fortifiant le glacier de son côté de ce qui est devenu notoire comme zone de guerre la plus élevée du monde.

- i. **Poussée Diplomatique.** Le Pakistan et l'Inde ont mis en place des réunions de bas niveau pour désamorcer la tension concernant le Jammu et Cachemire. La poussée diplomatique est devenue plus concertée un an après et un ordre du jour pour des entretiens de paix a été convenu. En outre en 1997, le Pakistan a suggéré que les deux côtés se réunissent pour discuter de la restriction du nucléaire et des possibilités de missile. En 1996, des officiers pakistanais et indiens se sont rencontrés sur la ligne de contrôle, divisant l'état de Jammu et Cachemire, pour soulager la tension après des désaccords. Les célébrations de 50 ans de l'indépendance en 1997 dans les deux pays ont coïncidé avec une montée subite dans l'activité diplomatique. Pendant l'année 1997, les ministres des affaires étrangères indiens et de Pakistanais se sont réunis à Delhi. Après un deuxième round des entretiens à Islamabad, ils ont annoncé un ordre du jour de huit points pour des entretiens de paix, y compris la discussion du problème du Cachemire. Bien que les entretiens aient fini dans l'impasse, les deux côtés ont promis de se réunir encore. Dans un discours à l'ONU, le premier ministre pakistanais Nawaz Sharif a offert d'ouvrir des entretiens sur un pacte de non-agression avec l'Inde, proposant que les deux nations concluent un accord pour ne pas attaquer leurs capacités nucléaires et de missile. En 1988 le Pakistan et l'Inde ont signé un accord pour ne pas attaquer les installations nucléaires de chacun.
- j. **Rivalité nucléaire.** L'Inde a fait explorer sa première armée nucléaire en 1974. C'était le début d'une course aux armements nucléaire dans la région. L'Inde a encore testé ses armes nucléaires en 1998 dans l'état occidental du désert du Ràjasthàn près de la frontière avec le Pakistan. Le Pakistan a répondu avec les essais de son arme nucléaire dans le même mois dans la province du Baluchistan sur sa frontière occidentale près de l'Afghanistan. Les craintes d'une confrontation nucléaire sont devenues réelles. Les USA ont imposé des sanctions contre les deux pays, gelant davantage que \$20bn d'aide, de prêts et de commerce. Le Japon a commandé le blocage sur environ \$1bn des prêts d'aide.

Plusieurs pays européens ont suivi le mouvement, et les gouvernements du G-8 ont imposé une interdiction aux prêts non humanitaires en Inde et au Pakistan. Le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné l'Inde et le Pakistan pour avoir effectué des essais nucléaires et a demandé aux deux nations d'arrêter tous les programmes d'armes nucléaires. Des tensions ont été réduites tôt l'année suivante après que les deux côtés aient signé un accord promettant d'intensifier des efforts pour résoudre tous les problèmes – comprenant en cela celui du Jammu et Cachemire. Les relations entre l'Inde et le Pakistan se sont améliorées encore en février 1999 quand le premier ministre indien Atal Vajpayee a voyagé au Pakistan pour rencontrer le premier ministre pakistanais Nawaz Sharif. Ils ont signé l' « entente de Lahore » promettant à nouveau « d'intensifier leurs efforts pour résoudre tous les problèmes, y compris l'issue du Jammu et Cachemire ».

- k. **Course de missile.** Les deux pays ont développé les missiles nucléaires à longue portée capables de frapper les villes.
- l. **Conflit de Kargil.** Le conflit a encore éclaté après des attaques aériennes lancées par l'Inde contre les combattants de la liberté soutenus par les pakistanais qui avaient infiltré le Cachemire administré par l'Inde. Le Pakistan a répondu en mettant ses troupes en état d'alerte pendant que les combats menaient vers un conflit direct entre les deux états. L'Inde a à plusieurs reprises clamé que des forces pakistanaises appartenant à l'infanterie légère du Nord, basée dans les secteurs Nord administrés par les pakistanais, ont été engagées dans les opérations – un fait que le Pakistan a toujours nié. Le Pakistan a insisté à la place sur le fait que les forces étaient des « combattants de liberté » combattant pour la libération du Jammu et Cachemire administré par l'Inde. Le combat s'est dirigé vers un conflit direct entre les deux états. Au paroxysme du conflit, des milliers d'obus ont été tirés quotidiennement, et l'Inde a lancé des centaines d'attaques aériennes. La croix rouge a signalé qu'au moins 30.000 personnes avaient été forcées de se sauver de leurs maisons du côté pakistanais de la ligne de contrôle. Les correspondants ont rapporté cela environ que 20.000 personnes sont devenues des réfugiés du côté indien. Les deux côtés ont réclamé la victoire, qui a fini quand, sous pression des Etats-Unis, le premier

ministre Nawaz Sharif a invité les forces d'infiltration à se retirer. En octobre 1999, le Général Pervez Musharraf a pris le pouvoir au pays, déposant le premier ministre Nawaz Sharif. La pris de pouvoir de General Musharraf a été validé par la cour suprême du Pakistan pendant une période de trois ans.



- m. **Le bord de la guerre.** Les attaques suicide du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis ont apporté un rapprochement entre le Pakistan et l'ouest. Le Pakistan a accepté de coopérer avec les Etat Unis campagne contre le réseau d'Al-Qaeda d'Osama Ben Laden et les dirigeants talibans de l'Afghanistan. La tension suivant la ligne de contrôle a continué. Le pire combat pour plus qu'une année a éclaté en octobre quand l'Inde, qui a continué à condamner le Pakistan pour le terrorisme frontalier, a commencé à tirer sur des positions militaires pakistanaises. Octobre a vu une attaque dévastatrice sur le Cachemire À Srinagar dans lequel 38 personnes ont été tuées. Après l'attaque, le ministre en chef du Cachemire administrée par l'Inde, Farooq Abdullah, ait invité le gouvernement indien à lancer une guerre contre les camps de formation militants à travers la frontière au Pakistan, camps dont l'existence a toujours été nié par le Pakistan. Le 13 décembre, une attaque armée sur le parlement indien à Delhi a laissé 14 personnes mortes. L'Inde a encore blâmé les militants cachemiriens soutenus par le Pakistan. L'attaque a conduit une montée en puissance dramatique des troupes par l'Inde le long de la frontière Indo-Pakistanaise, dans proportions sans précédent. Le Pakistan a répondu dans la même manière. En janvier 2002, le président Musharraf a donné un discours principal mettant en

gage que le Pakistan n'a jamais et ne permettrait jamais à des terroristes d'opérer à partir du sol pakistanais. Il a invité le gouvernement de l'Inde à résoudre le conflit au concernant le Jammu et Cachemire par le dialogue.

7. Situation actuelle particulièrement après 9/11

- a. **Avril 2003.** L'ancien premier ministre indien Atal Behari Vajpayee a offert la "main de l'amitié" au Pakistan dans une adresse au Cachemire administrée par l'Inde. Cette adresse a suivi une année de tension qui avait vu les deux puissances nucléaires venir au bord de la guerre. Vajpayee a cassé l'impasse - mais a perdu plus tard les élections.
- b. **Mai 2003.** L'Inde a annoncé la reprise d'un service d'autobus entre Delhi et Lahore qu'il avait supprimé en janvier 2002. Le Pakistan a appelé ceci "un geste positif". Les deux côtés ont nommé des hauts commissaires alors que des liens diplomatiques étaient repris. Delhi a indiqué qu'il libérera les prisonniers pakistanais après un mouvement semblable par Islamabad.
- c. **Août 2003.** Pour la première fois dans l'histoire, les Indiens et les Pakistanais ont tenu des célébrations communes pour le jour de l'indépendance marquant ainsi le dégel des relations.
- d. **Octobre 2003.** L'Inde a dévoilé une série de mesures visant à améliorer les relations avec le Pakistan et forgeant le progrès dans le conflit du Cachemire.
- e. **Novembre 2003.** Un cessez-le-feu est entré en vigueur suivant la ligne de contrôle divisant le Cachemire Indien- et Pakistanais.
- f. **Décembre 2003.** L'Inde et le Pakistan étaient d'accord pour reprendre liaisons aériennes directes à partir du 1 janvier 2004 après une interdiction de deux ans.
- g. **Janvier 2004.** L'Inde et le Pakistan ont validé le progrès accompli dans des entretiens historiques à un sommet régional à Islamabad. Le Président Musharraf a passé une heure avec M. Vajpayee - leur première réunion en presque trois ans. Plus tard dans le mois, le gouvernement indien et les modérés dans l'alliance séparatiste cachemirienne principale a tenu une première réunion historique et a convenu que la violence doit finir dans la région disputée.
- h. **Février 2004.** L'Inde et le Pakistan ont commencé leurs premiers entretiens formels depuis presque trois années, avec le Cachemire en haut de l'ordre du

jour. Trois jours de discussions dans la capitale pakistanaise ont été conçus pour préparer le terrain pour de pleins entretiens de paix. Trois sénateurs des USA ont proclamé régler le conflit du Cachemire en permettant aux personnes de l'état de parler pour eux-mêmes. Un tel cours, ils ont dit, étaient la manière la plus démocratique de résoudre le conflit de longue date. Le Sénateur Jon Corzine de New Jersey a réclamé une solution juste du conflit du Cachemire, basée sur le 'choix des personnes '. Le Sénateur Schummar a fait bon accueil au début d'un dialogue entre le Pakistan et l'Inde et a indiqué qu'il croyait au principe de l'auto-détermination pour résoudre le problème du Cachemire. En même temps, il a réclamé la fin de la violence dans le territoire. Les Sénateurs Harkin et Corzine ont invité Washington pour jouer le rôle d'un 'honnête intermédiaire 'en résolvant les différences entre l'Inde et le Pakistan.

- i. **Mars 2004.** La série de cricket était un succès énorme. Les milliers d'amoureux de cricket ont voyagé d'Inde au Pakistan. Ils ont été chaudement accueillis par le public pakistanais.
- j. **Mai 2004.** Le Pakistan a fait bon accueil à un engagement fait par le nouveau premier ministre indien Manmohan Singh pour chercher des relations amicales après que le parti de M. Vajpayee ait perdu l'élection générale. Le porte-parole étranger Masood Khan du ministère du Pakistan a répondu en disant "qu'aucun problème n'est insurmontable s'il y a une volonté à travailler vers des solutions justes et durables,".
- k. **Mai 2004.** Le chef suprême de la Conférence musulmane et ancien premier ministre d'Azad Jammu et Cachemire Sardar Abdul Qayyum Khan a dit qu'il pouvait y avoir des solution(s) au conflit du Cachemire autre que les résolutions des Nations Unies. Il a dit qu'il seconde entièrement le point de vue du Président la Musharraf sur le Cachemire. Il a dit que les Kashmiris sont prêts à considérer une solution du problème autre que des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU.
- l. **Juin 2004.** L'Inde et le Pakistan ont renouvelé l'interdiction des essais d'armes nucléaires et ont installé une ligne directe pour s'alerter aux risques nucléaires potentiels.

- m. **Juillet 2004.** Les ministres des affaires étrangères du Pakistan et de l'Inde ont sorti des entretiens optimistes que la confiance entre les deux nations se développait et davantage de progrès avait été accompli en résolvant la longue dispute concernant le Cachemire. Le ministre des affaires étrangères Kurshid Kasuri a rencontré son homologue indien Natwar Singh pendant 15 minutes en marge forum régional d'ASEAN (ARF) dans ce qui était la deuxième rencontre diplomatique du haut niveau en une semaine. M. Singh a dit à des journalistes que lui et Kasuri avaient pu renforcer le réchauffement des relations entre l'Inde et du Pakistan. Le ministre des affaires étrangères indien a dit qu'il avait invité M. Kasuri dans le capital indien en août pour discuter sur le Cachemire et à l'établissement de la confiance entre les deux pays. "Nous avons progressé ici. Nous progressons à Islamabad et quand il (Kasuri) viendra à Delhi, a-t-il dit.
- n. **Juillet 2004.** Le Président Musharraf a rencontré le ministre indien Natwar Singh des affaires étrangères. Il a réitéré que donner des positions maximalistes est un préalable nécessaire pour progresser sur le Cachemire. Il a souligné le point que le temps et l'atmosphère bilatérale favorisaient maintenant une résolution avancée du problème du Cachemire. Il a souligné que si la sincérité et le courage pouvaient être démontrés par la conduite politique des deux côtés, une résolution pourrait bientôt devenir une réalité.
- o. **Septembre 2004.** Les deux ministres des affaires étrangères des pays se sont réunis à Delhi - la première réunion officielle à un niveau si élevé pendant trois années. Les deux côtés ont dit qu'ils ont progressé mais il y a peu de résultats concrets.
- p. **Novembre 2004.** Le ministre des affaires étrangères du Pakistan Khurshid Mehmood Kasuri a dit qu'une résolution du problème du Cachemire était nécessaire comme le Pakistan et l'Inde veulent améliorer l'état socio-économique de leurs peuples. Dans une entrevue avec la BBC, il dit que tous les deux essayaient de comprendre le point de vue de chacun. Il a apprécié les gestes positifs indiens du premier ministre. Il était plein d'espoir qu'une solution paisible de l'issue soit possible.

- q. **Février 2005.** Le Pakistan et l'Inde ont accepté de permettre le voyage entre Muzaffarabad et Srinagar en autobus. Le service d'autobus, probable pour débiter à partir avril de 7. La proposition pour le service d'autobus a été lancée par l'Inde plus qu'il y a une année pendant l'échange des mesures de bâtiment de confiance (CBMs), et immédiatement admis par le Pakistan.

SECTION 4

8. **Options Disponibles.** Quelques scénarios possibles d'options pour la solution du problème du Cachemire sont:

- a. **Scénario un (le statu quo).** Le Cachemire a été un point d'achoppement entre l'Inde et le Pakistan pendant plus de 50 années. Comme il a été déjà indiqué une frontière - la ligne de contrôle - divise la région en deux, avec une part administrée par l'Inde et une par le Pakistan. L'Inde voudrait formaliser ce statu quo et en faire la frontière internationale admise alors que l'Inde commande la partie principale du territoire. Mais le Pakistan et les cachemiris rejettent ce plan.



- b. **Scénario deux (le Cachemire adhère au Pakistan).** Le Pakistan a uniformément favorisé ceci comme étant la meilleure solution au conflit. En raison de la population musulmane de la majorité dans l'état, il faut croire que si un référendum est tenu, le vote serait en faveur de l'adhésion au Pakistan. Quoiqu'il en soit ceci n'est pas acceptable pour l'Inde et la minorité hindoue du Cachemire.



- c. **Scénario trois (le Cachemire adhère à l'Inde).** Une telle solution n'apporterait jamais la stabilité à la région car les habitants musulmans, qui sont dans une la accablante majorité, n'accepteraient jamais de devenir une partie de l'Inde.



- d. **Scénario quatre (Cachemire indépendante).** La difficulté d'adopter ceci comme une solution possible est qu'elle exige de l'Inde et du Pakistan de renoncer au territoire, qu'ils ne sont pas disposés à faire. En plus de ceci, la majorité du peuple du Cachemire veut être une région du Pakistan. Un Jammu et Cachemire indépendant pourraient également mettre en marche la demande de l'indépendance par d'autres états en Inde, car c'est un regroupement de beaucoup d'états de différentes cultures et langues. Cette option, donc ne semblerait jamais acceptable à l'Inde.



- e. **Scénario cinq (un plus petit Cachemire indépendant)**. Le Cachemire indépendant pourrait être créée à partir de vallée du Cachemire - actuellement sous l'administration indienne - et de la bande étroite de la terre que le Pakistan appelle Azad Jammu et Cachemire. Ceci laisserait les régions stratégiquement importantes des secteurs Nord et du Ladakh, longeant Chine, sous la commande du Pakistan et de l'Inde respectivement. Il serait peu susceptible de voir cependant l'Inde et le Pakistan entrer dans les discussions qui auraient ce scénario comme résultat possible.



- f. **Scénario six (vallée indépendante du Cachemire)**. Une vallée du Cachemire indépendante a été considérée par certains comme la meilleure solution parce qu'elle répondrait aux souhaits ceux qui ont combattu contre le gouvernement indien depuis que l'insurrection a commencé en 1989. Mais les critiques disent que, sans aide externe, la région ne serait pas économiquement viable.



- g. **Scénario sept (la formule de Chenab).** Ce plan, d'abord suggéré dans les années 60, verrait le Cachemire divisée suivant la ligne du fleuve Chenab. La vallée entière avec sa population à majorité musulmane serait ramenée dans les frontières du Pakistan, ainsi que les secteurs à majorité musulmane de Jammu. Cette solution serait en fait en conformité avec la décision du gouvernement britannique à l'heure de l'indépendance que les secteurs à majorité musulmane devaient rejoindre le Pakistan et ceux avec la majorité indoue devaient relever de l'Inde.



9. **Conclusion.** Le problème du Cachemire, qui a été objet de la controverse depuis longtemps, est devenue le centre du monde depuis que les chefs du Pakistan et de l'Inde ont conclu un accord pendant le sommet de Saarc à Islamabad en janvier 2004. Ils ont accepté de commencer un dialogue pour résoudre tous les problèmes en suspens y compris Cachemire.

Le problème du Cachemire, qui a été prolongée pendant 56 ans et pour lequel, l'Inde et le Pakistan ont combattu trois guerres est devenue le principal objet de conversation des dirigeants du monde. Les chefs du monde, y compris le président Bush, ont non seulement fait bon accueil au dégel dans des relations d'Indo- Pak, mais ont exprimé leur optimisme pour que les deux nations développent des relations amicales. Récemment, le facteur étonnant est que toutes les fois qu'un chef du monde publie un rapport concernant la dernière paix entre Indo-Pak, ils n'oublient pas de mentionner le Cachemire. Même le ancien secrétaire d'état des USA Colin Powel pendant sa visite à Moscou a dit qu'un effort commun est nécessaire provenant de Russie et des USA pour empêcher n'importe quel conflit entre l'Inde et le Pakistan ua sujet du Cachemire. Sans le Cachemire, les rapports des chefs du monde sont devenus inachevés, ont dit un observateur du Cachemire, Noor Mohammad. Il a dit que 'même le président des USA avait publié des rapports réguliers où il avait impressionné par la volonté de l'Inde et le Pakistan pour résoudre le problème du Cachemire amicalement par le dialogue. Des rapports semblables proviennent du commissaire européenne aux affaires étrangères, Chris Patten, qui pendant sa visite récente en l'Inde, tout en faisant bon accueil au dégel dans des relations d'Indo-Pak, espérait que finalement le relance du dialogue mènerait à la résolution du conflit du Cachemire paisiblement. Il est encourageant d'entendre l'annonce de CBMs, l'ouverture des missions diplomatiques, la mise en place du cessez-le-feu le long des frontières d'Indo-Pak et les réunions entre les chefs d'Indien et du Pakistan. Maintenant nous devons nous attendre à des quelques plus grands et plus larges miracles dans de prochaines années, qui avanceront pas à pas pour la résolution du problème du Cachemire. En somme, ces signes d'un mouvement vers l'avant dans le dialogue intégré d'évaluer des options possibles sur le Cachemire est très encourageant. Cependant, pour rendre le processus plus significatif, il est nécessaire que les deux gouvernements mettent leur peuple en confiance pour l'analyse des scénarios régionaux et internationaux - et les préparent mentalement pour les prochains changements. C'est seulement ainsi que les deux gouvernements pourraient arriver rapidement à une solution réalisable, et contrecarrer les intentions des éléments hostiles, afin d'arrêter la confrontation en vue d'arriver à une nouvelle ère de paix et de prospérité pour toute la région.

BIBLIOGRAPHIE

1. 6 Octobre 2004, The News International, Pakistan
2. [http/ :www.didyouknow.cd /story/kashmir.htm](http://www.didyouknow.cd/story/kashmir.htm)
3. [http://www.bbc.co.uk/hi/english/static/in_depth/south_asia/2002/india_pakistan/ timeline/default.stm](http://www.bbc.co.uk/hi/english/static/in_depth/south_asia/2002/india_pakistan/timeline/default.stm)
4. [http/ :www.geocities.com/m_naumansadiq/constitution/Kashmir](http://www.geocities.com/m_naumansadiq/constitution/Kashmir)
5. 28 Février 2004, The Nation, Pakistan
6. 5 Mai 2004, The Pakistan Tribune, Pakistan
7. 2 Juillet 2004, The Daily Times, Jakarta
8. 25 Juillet 2004, The Dawn, Pakistan
9. 17 Novembre 2004, The News, Pakistan
10. 17 Février 2005, The News, Pakistan
11. 28 Janvier, 2004, News Network International, Srinagar

TABLE DES MATIÈRES

<u>Thème</u>	1
<u>Section 1</u>	2
Introduction	2-3
La Géographie	3
La région de piémont et des Siwaliks	3-4
Le Pir Panjal	4
La Vallée du Cachemire	4
L'Himalaya	4-5
<u>Section 2</u>	5
Historique du Problème	5
Histoire du Cachemire	5-6
Naissance de Problème	7-9
La Situation Politique Intérieure au Cachemire	9-10
La Politique Internationale Face au Cachemire	10
<u>Section 3</u>	10
Les Événements importants de 1947 jusqu'ici	10
1947 (Partition et Indépendance)	11
La Guerre de 1947- 48	12
1949- Résolutions de l'ONU	12-17
L'adhésion du Jammu et Cachemire à l'Inde ratifiée par l'Assemblée constitutive de l'état en 1954	17
La Guerre de 1965	17
La Guerre de 1971	18
Mouvement de liberté du Cachemire	18-19
Problème du Glacier de Siachen	19
Poussée Diplomatique	20
Rivalité nucléaire	20-21
Course de missile	21

Conflit de Kargil	21-22
Le bord de la guerre	22-23
Situation actuelle particulièrement après le 9/11	23
Avril 2003	23
Mai 2003	23
Août 2003	23
Octobre 2003	23
Novembre 2003	23
Décembre 2003	23
Janvier 2004	23
Février 2004	24
Mars 2004	24
Mai 2004	24
Juin 2004	25
Juillet 2004	25
Septembre 2004	25
Novembre 2004	25
Février 2005	26
<u>Section 4</u>	26
<u>Options Disponibles</u>	26
Scénario un (le statu quo)	26
Scénario deux (le Cachemire adhère au Pakistan)	26-27
Scénario trois (le Cachemire adhère à l'Inde)	27
Scénario quatre (Cachemire indépendante)	27-28
Scénario cinq (un plus petit Cachemire indépendant)	28
Scénario six (vallée indépendante du Cachemire)	29
Scénario sept (la formule de Chenab)	29
<u>Conclusion</u>	30-31

